Hymne à Apollon

Chant grec du IIe siècle avant J.C.

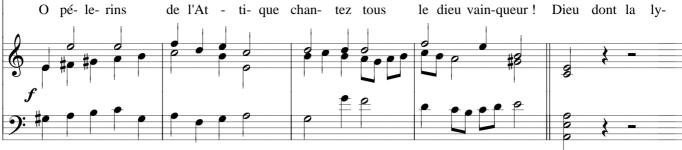












C











L'Hymne à Apollon, découvert à Delphes en Mai 1893 au cours des fouilles exécutées sous la direction de M. Th. Homolle par l'Ecole française d'Athènes, est le plus important et le plus authentique spécimen de la musique des Grecs qui nous soit parvenu. Il était gravé sur des assises de marbre du "Trésor des Athéniens". L'auteur était un Athénien dont le nom s'est perdu. Les notes du chant, figurées par des lettres de l'alphabet, sont inscrites au-dessus des paroles correspondantes. L'accompagnement instrumental manque sur la pierre : il a fallu le suppléer. De même la quatrième section, trop mutilée pour se prêter à une reconstitution sérieuse, a été remplacée par un "da capo" de la section A.

Le texte grec de l'hymne a été rétabli par Henri Weil, membre de l'Institut.

La traduction française rythmée est due à M. Eugène d'Eichthal.

La première exécution complète à eu lieu à Paris, le 12 Avril 1894 dans l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, sous les auspices de l'Association pour l'encouragement des des études grecques. La présente édition, en ce qui concerne la transcription des notes conservées sur le marbre, est conforme au texte publié par moi dans les Fouilles de Delphes, Tome III, 2e fascicule (1912), où l'on trouvera également un second hymne du même style, découvert au même endroit, et qui a pour auteur l'Athénien Limérios, fils de Thoinos (138 av. J.C.).

Théodore Reinach